

31^e dimanche du temps ordinaire - Année B
Frère Jean-Tristan
Livre du Deutéronome 6, 2-6
Psaume 17
Lettre aux Hébreux 7, 23-28
Évangile selon saint Marc 12, 28b-34
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
3 novembre 2024

En ce temps-là, un scribe, un expert de la loi, s’avança vers Rabbi Jésus pour lui demander : « *Quel est le premier de tous les commandements ?* ». Cet homme n’avait sans doute pas besoin d’être enseigné ; il connaissait la Loi et ses 613 commandements.

Il avait plutôt besoin de dialoguer ; peut-être voulait-il tout simplement être conseillé et ainsi discerner des priorités dans sa vie. « *Quel est le premier de tous les commandements ?* » Autrement dit, qu’est-ce qui est le plus important dans la vie ?

Jésus va lui répondre par étapes à partir de la Loi de Moïse. Il va l’aider à ordonner sa vie en repartant de l’Écriture et de la structure même de la Torah. Il va surtout lui révéler l’esprit de la Loi et sa finalité, à savoir la connaissance de Dieu. Alors, frères et sœurs, à la suite du scribe, entrons dans cette connaissance de la Loi avec Jésus.

Tout d’abord, au fronton de la Loi, il y a l’écoute

Avant même d’énoncer un commandement, Moïse a rappelé au peuple ce principe essentiel qui structure la vie de tout croyant. Ce principe, nous l’avons entendu dans la première lecture et Jésus le rappelle dans l’évangile : “*Chéma Yisraël*”, « *Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l’unique Seigneur* ».

C’est la prière juive par excellence, que l’on récite les yeux voilés : elle nous place devant Dieu et à l’écoute de sa Parole. Plus précisément, elle nous rend témoins de Dieu et de son action dans nos vies. C’est pourquoi, dans la Torah, ce passage si emblématique est encadré de deux lettres Ayin et Daleth écrites en capitales et qui forment ensemble le mot Eyd, c’est-à-dire “témoin”.

Dans l'écoute de Dieu, le croyant doit se souvenir qu'il est fait témoin, témoin du Dieu unique. Ce témoignage, il le porte dans son cœur et l'exprime dans sa vie.

« *Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur* » : l'unicité de Dieu ainsi proclamée façonne en l'homme un cœur unifié, simplifié. Elle engendre une conversion de vie, un refus des idoles. Dans cette écoute intérieure, nos cœurs sont progressivement orientés, simplifiés par la Parole, ils deviennent en quelque sorte consacrés. On pourrait dire qu'ils deviennent monastiques.

Au principe de la Loi, il y a l'amour

Après le porche de l'écoute, Moïse donne au peuple le principe de la Loi, c'est-à-dire ce qui va le guider dans ses démarches. Ce principe, c'est celui de l'amour de Dieu, auquel Jésus va rattacher de façon nouvelle l'amour du prochain.

Jésus énonce d'abord la dimension la plus verticale de l'amour : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force* ». Ici, c'est l'être humain, avec toutes ses facultés et sa dignité, qui est convoqué pour aimer Dieu. Les sens, l'intelligence, la volonté, les tendances du cœur et de l'esprit, les mouvements du corps : tout est progressivement rassemblé pour mener l'homme à la rencontre de Dieu. Tout est converti, orienté, jusqu'à ce que nous parvenions à devenir cet être complet, libre et en harmonie avec Dieu.

Et Moïse ajoute : « *Ces paroles que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur* ». Cet appel à l'amour intégral est comme une gravure intérieure qui imprègne notre vie extérieure. Comme un sceau divin posé sur notre cœur, cet appel doit orienter nos pensées, éclairer nos paroles et soutenir nos actes. Il doit faire grandir en nous l'homme intérieur, de sorte que Dieu puisse faire de nous son temple et sa demeure. Telle était d'ailleurs une des finalités de la Loi de Moïse.

Tout de suite après ce premier principe, Jésus énonce la dimension la plus horizontale de l'amour : c'est la nouveauté de l'évangile. Cette seconde dimension plus incarnée est une conséquence de la première : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ».

Pour Jésus, il n'y a pas de séparation entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain. Et plus encore, Dieu se sert de notre prochain pour nous approcher et nous rencontrer. Dans ce voisin ou ce collègue à supporter, dans ce conjoint à pardonner, dans ce frère ou cette sœur de communauté à aimer, Dieu se fait proche.

Frères et sœurs, ce double commandement de l'amour est en forme de croix et bien souvent il sera éprouvant, crucifiant. C'est pour cela que Jésus et le scribe en parlent en termes d'offrande et de sacrifice.

Le sacrifice nouveau du chrétien

Dans l'ancienne Alliance, pour s'approcher de Dieu on offrait des sacrifices, on déposait des offrandes d'holocauste à l'autel, on entrait en contact avec Dieu. Mais avec Jésus, le scribe a compris que l'amour de Dieu et du prochain dépasse tout cela. Désormais nous pouvons offrir quotidiennement nos actes de charité sur l'autel de notre cœur, et nous les déposons en offertoire à chaque eucharistie. Ainsi nous sommes rendus proches de Dieu. Et pour nous, chrétiens, il s'agit de suivre cette voie de l'amour à l'exemple du Christ et de participer ainsi à son unique sacerdoce.

Avec Jésus, par Lui et en Lui, cette proximité avec Dieu passe par le prochain. Elle se cultive quotidiennement dans les actes de charité, s'accomplit totalement pour nous à l'autel de la Croix à chaque eucharistie. Dans cet amour concret, reçu et offert au quotidien, dans l'hostie consacrée et brisée à la liturgie, pour nous Dieu se fait proche. À chaque eucharistie comme dans l'offrande de nos vies, Jésus nous redit : « *Tu n'es pas loin du royaume de Dieu* ».

Seigneur, apprends-nous à aimer ;

Que ton amour pénètre nos cœurs, les éclaire et les unifie ;

Que ta grâce nous fortifie pour que nous choisissons d'aimer en actes et en vérité ;

Que ton eucharistie achève en nous ce que tu as commencé dans l'amour.